LE JOURNAL DU SUD FRIBOURGEOIS
La Gruyère
JA 1630 Bulle www.lagruyere.ch Mardi 31 octobre 2017

Des poyas peintes à quatre mains

Le peintre de Château-d'Œx Willy Läng présente ses poyas aujourd'hui sur le stand des artisans.

FRANÇOIS PHARISA

Willy Läng préfère le terme artisan à celui d'artiste: «Un artiste crée. Moi, je peins ce qui plaît aux gens, d'après les photos qu'ils me donnent. JESSICA GENOUD

ART. Sur le balcon de son chalet à Château-d'Œx, la vue sur la Gummfluh, Willy Läng, 73 ans, peint des poyas sur bois. La chaîne de montagnes, les nuages, les pâturages. Mais pas les vaches. Il laisse le soin à Ariane Freudiger, elle aussi peintre, de les réaliser. Des poyas à quatre mains donc que le Vaudois exposera aujourd'hui sur le stand des artisans.

Vous réalisez vos poyas en collaboration avec une autre peintre, Ariane Freudiger. Une démarche originale. Pourquoi?

Cela peut paraître bizarre pour un peintre, mais je ne suis pas très fort en dessin. Il y a quinze ans, quand j'ai décidé de me consacrer entièrement à la peinture, on me demandait des poyas. Mais, problème, je ne sais pas dessiner les vaches. Et je ne suis pas assez patient pour le faire. Une poya, c'est vingt vaches, donc huitante pattes et quarante cornes, c'est un brin répétitif. Alors j'ai toujours travaillé avec un collaborateur. D'abord avec Emile, un vieux facteur, également sculpteur. Puis, j'ai rencontré Ariane Freudiger, artiste qui habitait également Château-d'Œx. Depuis, je m'éclate en peignant les montagnes, les sapins, les paysages et elle reproduit minutieusement le troupeau, le train du chalet, les armaillis.

INTERVIEW DU JOUR

Les poyas ont encore la cote. Vous devez recevoir de nombreuses commandes…

Il y a toujours plus de demandes. Nous réalisons dix poyas par an environ, mais nous n'arrivons pas à suivre, nous sommes contraints de refuser du monde. Actuellement, nous en avons cinq en route. Il y a six mois d'attente. La moitié de nos clients habitent en France et la grande majorité n'ont pas de rapport direct avec le monde agricole. Ils souhaitent simplement un joli tableau pour décorer leur salon.

Comment travaillez-vous? Sur la base de photographies?

En général, oui, le client me fournit plusieurs photos. Il a une idée bien précise en tête: il veut cette chaîne de montagnes, ce chalet, ce troupeau… Pas plus tard qu'avant-hier, par exemple, un couple est venu me trouver de Besançon. Il a demandé des vaches montbéliardes bien sûr. Mais d'autres fois, il n'indique qu'une région et je trouve alors une photo sur internet. Nous ajoutons souvent un petit clin d'œil. L'autre jour, pour un client dont la femme est suédoise, nous avons inséré un renne au milieu du troupeau. ■